

Ainsi l'on commence : à deux ans
Tout est mélodie effrénée ;
Les mots, sifflants et gazouillants,
Viennent en la troisième année.

Ainsi l'on comprend peu à peu,
Dans le bruit de cette turbine :
Toi n'est pas toi, je n'est pas je,
C'est du moins ce qu'on imagine.

Assises parmi les lilas
Que feront les beautés qui naissent ?
Voler des enfants ? Pourquoi pas ?
Ainsi les soupçons apparaissent.

Les peurs mûrissent : mais comment
Ne pas tendre vers les étoiles
Quand on est Faust ou bien voyant ?
Ainsi commencent les Tsiganes.

Ainsi s'entrouvrent, étouffants,
Les murs des maisons étonnantes
Comme des soupirs d'océans :
Ainsi commencent les iambes.

Ainsi des nuits de l'univers,
Le visage enfoui dans les herbes
Quand l'aube de tes yeux ouverts
Affronte les soleils superbes...

Ainsi l'on se dédie aux vers.

Boris Pasternak (Thèmes et variations)